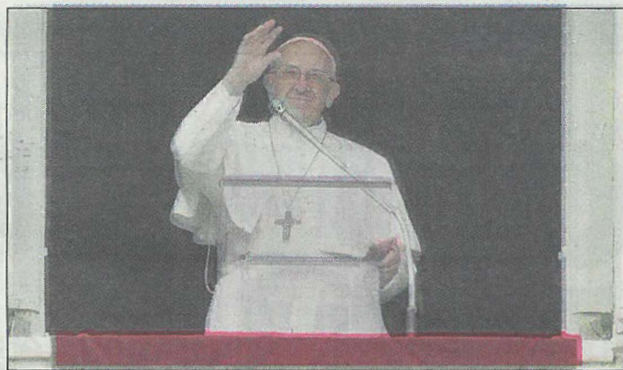


## Syrie : le pape François demande l'arrêt immédiat de la violence

Sera-t-il, lui, entendu ? Le pape François a lancé, hier, « un appel pressant pour que cesse immédiatement la violence » pour permettre notamment l'acheminement d'aide humanitaire en Syrie, en particulier dans le fief rebelle de la Ghouta orientale visé par des frappes aériennes du régime syrien.

« J'adresse un appel pressant pour que cesse immédiatement la violence, que soit donné accès à des aides humanitaires – de la nourriture et des médicaments – et que soient évacués les blessés et les malades », a déclaré le pape sur la place Saint Pierre de Rome, juste après



**Le pape François a également souhaité l'évacuation des blessés et des malades.**

(Photo EPA)

la prière de l'Angelus. Sur le terrain, le régime syrien a de nouveau bombardé la Ghouta orientale malgré une résolution votée à l'ONU réclamant une trêve « sans

délai », alors que plus de 500 civils ont été tués en une semaine de pilonnage sur ce fief rebelle assiégé. « En ces journées, mes pensées sont souvent tournées

vers la Syrie aimée et martyrisée, où la guerre est de retour, spécialement dans la Ghouta orientale », a souligné le souverain pontife.

### « On ne peut pas combattre le mal avec un autre mal »

« Ce mois de février a été l'un des plus violents en sept ans de conflit : des centaines, des milliers de victimes civiles, enfants, femmes, personnes âgées ; les hôpitaux ont été touchés ; la population ne peut plus se procurer à manger... Tout cela est inhumain. On ne peut pas combattre le mal avec un autre mal », a martelé le pape François.

## JÉRUSALEM

### Les Églises chrétiennes ferment le Saint-Sépulcre en protestation contre des mesures fiscales

C'est un fait rare. Les Églises chrétiennes ont annoncé, hier à la mi-journée, la fermeture du Saint-Sépulcre à Jérusalem [ci-



contre] pour protester contre des mesures fiscales souhaitées par la municipalité de Jérusalem qui veulent faire payer des impôts sur certaines propriétés des Églises considérées comme « commerciales », c'est-à-dire des biens non cultuels. On leur réclame la bagatelle de 200 millions de dollars ! L'Église orthodoxe grecque, catholique et arménienne ont donc décidé de fermer les portes du lieu saint pour dénoncer une campagne antichrétienne de la part des autorités israéliennes. Sa durée n'a pas été clairement établie dans l'immédiat, des ecclésiastiques se contentant d'affirmer qu'elle intervenait jusqu'à nouvel ordre. Une commission ministérielle israélienne devait examiner le projet hier, mais sa décision a été reportée d'une semaine.

Considéré comme le site le plus saint de la chrétienté, le Saint-Sépulcre est construit à l'endroit où Jésus a été crucifié et mis au tombeau, selon la tradition. Des centaines de milliers de personnes s'y rendent chaque année en pèlerinage. L'église est située dans la vieille-ville à Jérusalem-Est, la partie palestinienne de la ville sainte qu'Israël occupe depuis cinquante ans et dont l'annexion est considérée comme illégale par la communauté internationale.